

Interview de Francisco Tello, secrétaire académique du SNETAA-FO, à RMC

Francisco va nous parler de l'angoisse de l'anxiété de beaucoup d'enseignants, ce qui va illustrer ce qui s'est passé à Béziers. Je voudrais revenir sur le drame de Béziers. Francisco est dans l'Hérault. Bonjour Francisco

- Bonjour monsieur Bourdin
- Vous travaillez dans un lycée Professionnel je crois
- Oui, je connais bien le lycée professionnel Jean Moulin – là où s'est déroulé le drame
- et le lycée technologique de Béziers. 253 profs au lycée et 153 profs au lycée professionnel et dans la même cour, plus de 3000 élèves.
- C'est un des plus grands lycées de France, je crois
- Je vous apporte une précision : il y avait auparavant un proviseur du lycée et un proviseur du lycée professionnel. Il y a deux ans on a supprimé le poste de proviseur du lycée professionnel, et c'est un proviseur adjoint qui fait fonction.
- Ca veut dire qu'aujourd'hui, les enseignants sont de plus en plus lâchés seuls dans la nature éducative, si je puis dire, Francisco
- Il y a un an, monsieur Bourdin, j'ai écrit à monsieur le recteur pour lui faire part de la profonde détresse de plusieurs collègues, j'ai rencontré monsieur le secrétaire général, je lui ai dit que plusieurs collègues m'avaient annoncé qu'ils allaient se suicider, je fais attention à ce que je dis, je fais très attention face au recteur et pas seulement, et que c'était la première fois depuis 17 ans qu'on me parlait comme ça.

Donc, ce qui est arrivé à Jean Moulin Béziers hier, ne m'a pas du tout étonné, pas du tout, du tout, du tout. Les collègues m'ont téléphoné tout de suite. Il y a, sur l'académie de Montpellier, en lycée professionnel, pour la première fois depuis 17 ans, un gros problème au niveau des conditions de travail, une grosse dégradation, tous les collègues me disent que pour la 1^{ère} fois dans cette académie en lycée professionnel, on a supprimé des postes, ça n'était jamais arrivé depuis 17 ans, jamais, et les collègues m'ont dit, si tu es interviewé, dis le bien, en lycée professionnel on a déjà des élèves difficiles, à Jean Moulin Béziers, c'est zone violence, c'est très, très difficile.

Hier soir, suis rentré chez moi, j'avais au courrier une lettre, je vous lis la 3^{ème} phrase d'une collègue qui est désespérée :

« *Je suis toujours en arrêt de travail longue maladie, ce qui me désespère* », cela commence comme cela, elle n'y arrive plus, tellement les élèves sont difficiles, tellement elle se sent isolée et pas soutenue. Je ne sais pas quoi vous dire.

- Non, mais j'ai eu plusieurs mails allant dans ce sens, je sens qu'il y a un malaise là, évidemment pas partout, on est bien d'accord.

- Bien sûr. Si vous allez dans les lycées, où les élèves ont fait le choix, par exemple à Uzès, on fait les métiers d'art, les élèves sont très sélectionnés, ils viennent d'eux mêmes, vous ne trouvez pas les mêmes problèmes qu'à Jean Moulin Béziers qui est au milieu des cités avec 3000 élèves souvent défavorisés. On convoque les parents, les parents eux-mêmes sont en difficulté.

On a supprimé des postes de CPE, on a supprimé des postes de surveillants. Il y a un chef d'établissement et un proviseur adjoint pour 400 profs et 3000 élèves. Comment ça peut fonctionner ? Ca ne peut pas fonctionner bien.

- Merci Francisco !
- Merci monsieur Bourdin de m'avoir donné la parole.